

CULTURE / SOCIÉTÉ

LES BONNES RECETTES DU CHEF «LES VÊPRES VÉNITIENNES» DE MONTEVERDI

7 octobre 2010 - JOEL JENZER

MUSIQUE Le chœur Novantiqua de Sion fête son trentième anniversaire. Retour sur une belle aventure avec son directeur Bernard Héritier, avant le concert de dimanche. ture avec son directeur Bernard Héritier, avant le concert de dimanche.



«Notre objectif, au départ, était, comme pour un alpiniste, de gravir des 4000. Nous avons joué les 10-15 grandes oeuvres du répertoire.» Bernard Héritier se retourne avec satisfaction sur le parcours du chœur Novantiqua de Sion, qui fête ses 30 ans.

A cette occasion, l'ensemble donne un grand concert dimanche à la Cathédrale de Sion.

Bernard Héritier fête lui-même 30 ans de direction de cet ensemble

prestigieux. C'est dire s'il est bien placé pour évoquer l'aventure de Novantiqua. «Avec les années, le niveau a grimpé. Je pense que c'est un des meilleurs chœurs de Suisse romande actuellement.» En témoignent le Prix de consécration de l'Etat du Valais reçu en 2003, les 13 CD enregistrés ou la collaboration avec des chefs prestigieux, comme Michel Corboz ou Thomas Sanderling. «Nos chanteurs tiennent la route, ils suivent une formation musicale ou alors sont profs de chant. Et une quinzaine de chanteurs sortis de chez nous sont devenus professionnels.»

Le chœur, constitué de 20 à 40 chanteurs, donne une quinzaine de concerts par année, «plus souvent à l'extérieur qu'en Valais», et partage son répertoire entre l'ancien et le moderne, comme le suggère l'appellation «Nova - Antica». «Ce n'est pas facile de changer de style et de façon de chanter», relève Bernard Héritier. «Nous avons une large palette, du Moyen Âge à aujourd'hui.»

Un directeur très occupé

En trois décennies, le directeur du chœur a vu passer beaucoup de chanteurs, ce qui n'a pas empêché Novantiqua de conserver son label de qualité. Il constate que les jeunes sont toujours autant attirés par la musique classique. «Il y a beaucoup de jeunes qui renouvellent l'effectif et donnent de la fraîcheur, entourés du noyau des anciens, un peu comme dans le FC Sion des grandes années. La différence par rapport aux débuts, c'est que les jeunes, maintenant, ont de la peine à durer, ils fonctionnent dans des projets à court terme, c'est la mode du zapping.»

Après 30 ans à la tête de Novantiqua, Bernard Héritier garde toujours la même motivation, malgré un emploi du temps très chargé. «Nous voyageons beaucoup, et c'est clair que ce n'est pas toujours facile de quitter la tranquillité. Des fois, je me dis que je ferais bien du rocking chair devant la télé.» Entre son métier de professeur de musique et religion au collège, et la direction de six chœurs, il s'étonne lui-même d'avoir tenu si longtemps. «En 30 ans, j'ai eu des périodes de découragement. Sion est une petite ville, ce n'est pas toujours facile... En plus, il faut trouver de l'argent pour les concerts, faire sa place.»

Le directeur n'est pas à cours d'idées pour l'avenir. «Nous avons encore des projets. Les grands 4000 sont déjà faits (les grandes oeuvres pour chœur et orchestre), alors il nous faut trouver des choses originales, comme le concert de musique baroque sud-américaine présenté l'année passée.» Bernard Héritier est fier du parcours de son chœur: «Avec Novantiqua, nous avons un beau produit AOC valaisan.»

Dimanche 10 octobre à 17 h à la Cathédrale de Sion. Ouverture des caisses à 16 h. Réservations: Librairie La Liseuse à Sion.